



VECTOR GESTION

REVUE TRIMESTRIELLE
OCTOBRE 2026

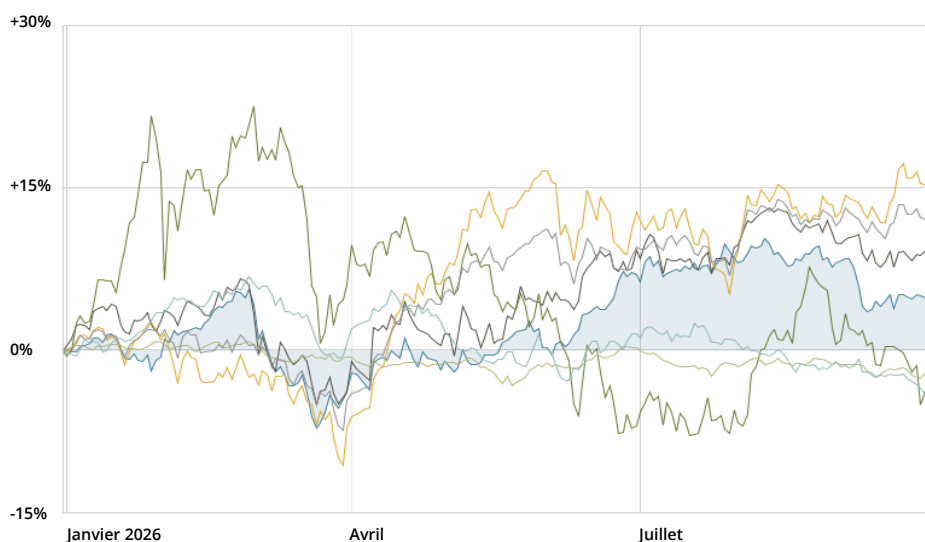
MARCHÉS FINANCIERS

La Fed sereine, le Trésor fébrile

ACTUALITÉ

La gestion de fortune des sportifs :
l'art de sculpter une carrière
en accéléré

La Fed sereine, le Trésor fébrile



PERFORMANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS

30.09.2026

- Actions suisses (SMI) +4.24%
- Actions américaines (S&P 500) +11.77%
- Actions techno. US (NASDAQ Comp.) +15.30%
- Actions européennes (EURO STOXX50) +8.25%
- Emprunts de la Confédération Suisse -1.98%
- Immobilier suisse coté (SXI RE Funds) -4.18%
- Or en onces -3.97%

Source : UBS Quotes

AU TERME D'UN ÉTÉ SINGULIER À BIEN DES ÉGARDS, C'EST SUR LES MARCHÉS OBLIGATAIRES QUE S'EST CRISTALLISÉE LA DYNAMIQUE LA PLUS INATTENDUE : LA DIVERGENCE MANIFESTE ENTRE LA RÉSERVE FÉDÉRALE ET LE TRÉSOR AMÉRICAIN FACE À LA REMONTÉE DES TAUX LONGS.

Le 29 juillet, à l'issue de sa deuxième réunion en tant que président de la Fed, Kevin Warsh a indiqué qu'il s'accommodait sans peine de la remontée de ces derniers, créditant même le marché d'avoir fait le travail à sa place « nous n'avons pas fait grand-chose en 42 jours, mais les marchés ont fait beaucoup ».

Deux jours plus tard, le Trésor donnait l'impression inverse : un activisme déroutant face aux tensions persistantes sur les taux souverains, avec deux interventions directes pour le moins atypiques qui ont pris les opérateurs de court.

1. L'INTERVENTION SURPRISE SUR LE YEN (31 JUILLET)

Un vendredi soir, au terme d'une semaine que personne n'attendait sur le front des changes, la Fed de New York est intervenue pour soutenir le yen. Non pas en cédant des dollars, mais en vendant des euros, sur instruction du Trésor et ce, sans que la BCE en ait été avertie au préalable. Officiellement, une action coordonnée avec Tokyo, que Donald Trump a réduite à un simple signe d'amitié envers un allié

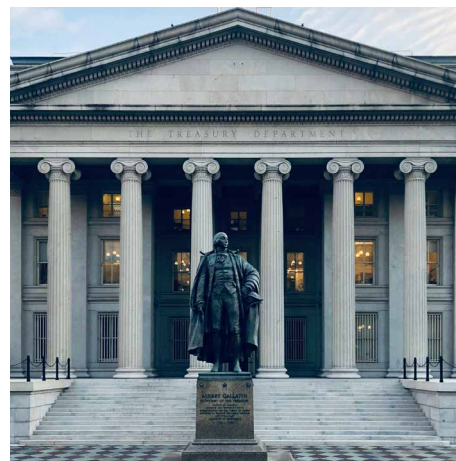
qui a besoin d'aide. Le marché y a vu une autre motivation : éviter que le Japon, premier créancier étranger des États-Unis, ne liquide une partie de ses bons du Trésor pour défendre sa monnaie, tombée quelques jours plus tôt au plus bas depuis quarante ans. Les jours suivants ont confirmé la fébrilité de Washington. Tokyo a fait savoir, par la voix de sa ministre des Finances, qu'il « n'hésiterait pas » à renouveler l'opération, tandis que Scott Bessent pressait la Fed d'élargir son dispositif FIMA (Foreign and International Monetary Authorities Repo Facility), lequel permet à une banque centrale étrangère d'obtenir des dollars en mettant ses bons du Trésor en pension plutôt que de les vendre. Pourquoi annoncer d'autres interventions possibles, et surtout évoquer ce guichet FIMA, si tout va bien du côté des bons du Trésor ?

2. LE RACHAT DE DETTE LONGUE (19 AOÛT)

Au lendemain d'une séance où le taux à 30 ans avait touché 5,33 %, son plus haut depuis 2007, et alors que la dette fédérale franchissait les 40'000 milliards de dollars, le Trésor a annoncé le doublement du plafond de ses rachats de dette longue, porté à au moins 4 milliards par opération à compter de septembre. Simple mesure de routine selon le communiqué officiel, destinée à renforcer le soutien à la liquidité sur les maturités les plus longues. Le marché, déjà méfiant depuis le sauvetage du yen au nom de l'amitié entre alliés, y a vu la confirmation que quelque chose ne tournait pas rond.

Depuis, la Fed a relevé les taux courts d'un quart de point en septembre, et le consensus anticipe désormais la poursuite du resserrement d'ici à la fin de l'année. Le marché obligataire reste très nerveux, surréagissant à chaque chiffre économique, à chaque mouvement du pétrole et à la moindre annonce politique, et, à l'heure où nous écrivons ces lignes, les taux longs évoluent à des niveaux supérieurs à ceux qui avaient motivé ces deux interventions.

La crédibilité de la Fed devrait à terme, contribuer à ancrer les taux longs, mais le sujet, que nous surveillons de près, demeure un point de tension majeur, d'autant qu'il s'est étendu à l'ensemble des dettes souveraines : une hausse durable des taux pèse bien davantage sur les équilibres financiers que le renchérissement temporaire des matières premières, aussi vitales soient-elles ■



La gestion de fortune des sportifs : l'art de sculpter une carrière en accéléré

UN SPORTIF DE HAUT NIVEAU VIT, EN UNE DOUZAINES D'ANNÉES, CE QU'UN PROFESSIONNEL ORDINAIRE DÉPLOIE SUR TOUTE UNE VIE ACTIVE. LÀ OÙ LA TRAJECTOIRE FINANCIÈRE D'UNE CARRIÈRE CLASSIQUE S'ÉTALE SUR TRENTE-CINQ OU QUARANTE ANS, CELLE D'UN ATHLÈTE SE COMPRESSE EN DOUZE À QUINZE SAISONS, PARFOIS MOINS. CETTE ACCÉLÉRATION CHANGE FONDAMENTALEMENT LA NATURE DU TRAVAIL DE GESTION DE FORTUNE : IL NE S'AGIT PLUS D'ACCOMPAGNER UN RYTHME, MAIS D'ANTICIPER UNE CONTRACTION.

Cette dimension temporelle bouleverse également la manière de penser le risque. Dans une gestion patrimoniale classique, le temps est un allié : il absorbe les cycles de marché, lisse la volatilité, permet de corriger le tir. Pour un sportif, ce luxe n'existe pas de la même façon. Chaque décision prise pendant les années actives doit déjà tenir compte de l'après, avec une rigueur qui laisse peu de place à l'improvisation.

Tout commence, le plus souvent, dans la retenue. Les premiers contrats sont modestes, les revenus irréguliers et l'avenir sportif encore incertain. À ce stade, la prudence prime sur toute autre considération. Il serait délicat d'engager des stratégies ambitieuses sur des bases aussi fragiles, alors que la carrière elle-même peut basculer du jour au lendemain, sur une blessure, une contre-performance ou une simple absence d'opportunité. Le gérant doit alors privilégier la solidité et la liquidité, quitte à sacrifier un peu de rendement afin de garantir une flexibilité maximale à son client.

Puis, si la carrière prend son essor, tout s'accélère. Les revenus croissent, parfois de manière spectaculaire, et la stratégie patrimoniale doit évoluer au même rythme. Ce qui était pertinent à vingt ans ne l'est plus à vingt-cinq, et ce qui convenait en début de contrat professionnel devient obsolète dès la signature suivante. Le gérant de fortune doit constamment réajuster l'allocation, diversifier les sources de revenus, anticiper une fiscalité nationale et internationale souvent complexe et surtout préparer l'après-carrière bien avant qu'elle ne s'impose.

C'est là que réside toute la singularité de cet exercice : la fenêtre est étroite, mais les

conséquences sont, elles, permanentes. Un sportif qui prend sa retraite à trente ou trente-deux ans doit pouvoir vivre, et souvent faire vivre les siens, sur des décennies avec un capital constitué en une poignée d'années. Il ne dispose pas de la même marge de rattrapage qu'un cadre qui, à quarante-cinq ans, peut encore ajuster sa trajectoire professionnelle sur les vingt années suivantes. Pour l'athlète, la fenêtre est courte et elle se referme vite.

Cette réalité impose une gestion sur mesure, presque chirurgicale. Chaque étape de la carrière appelle une approche différente : prudence à l'entame, structuration pendant les années de pleine performance sportive et salariale, puis sécurisation progressive à l'approche de la fin de carrière. Il faut aussi composer avec l'imprévisibilité

inhérente au sport : une blessure peut interrompre brutalement une trajectoire ascendante, tout comme un transfert ou une performance exceptionnelle peut la relancer. Le gérant doit donc conserver une capacité d'adaptation permanente, sans jamais perdre de vue l'horizon final.

C'est précisément ce travail d'orfèvre que nous menons, chez Vector Gestion, auprès des sportifs qui nous font confiance. Non pas une gestion standardisée, mais un accompagnement sur mesure qui épouse les contours particuliers de chaque carrière, avec la rigueur que mérite une fenêtre de temps aussi courte et aussi déterminante. Car au fond, notre mission ne consiste pas seulement à faire fructifier un capital : elle consiste à transformer douze années d'exception en une vie entière de sérénité. ■



Les gestionnaires de Vector Gestion se tiennent à votre disposition pour vous aider à protéger et à valoriser vos actifs.

MARCHÉS ACTIONS			DEVISE	NIVEAU ACTUEL	% EN 2026*
Monde	1'600 grandes sociétés		USD	4'902.65	+10.66
Suisse	20 valeurs vedettes		CHF	13'830.34	+4.24
Suisse	Toutes les valeurs cotées		CHF	19'612.09	+7.64
États-Unis	500 grandes sociétés		USD	7'651.54	+11.77
États-Unis	30 valeurs industrielles		USD	50'906.05	+5.91
États-Unis	2'500 valeurs techno.		USD	26'797.54	+15.30
Allemagne	40 valeurs vedettes		EUR	25'199.19	+2.89
France	40 valeurs vedettes		EUR	7'964.51	-2.27
Europe	50 valeurs principales		EUR	6'269.02	+8.25
Japon	225 grandes sociétés		JPY	66'753.72	+32.61
Chine	700 grandes sociétés		CNY	530.09	-3.56

MARCHÉS OBLIGATAIRES

Suisse	Emprunts de la Confédération Suisse		CHF	118.51	-1.98
Suisse	Emprunts d'entreprises		CHF	121.00	-0.40
Monde	Haut rendement		H-CHF	370.17	-2.47

MARCHÉ IMMOBILIER

Fonds immobiliers suisses cotés			CHF	1'873.71	-4.18
---------------------------------	--	--	-----	----------	-------

MATIÈRES PREMIÈRES

Pétrole brut (Brent)			USD	98.03	+68.59
Or (once)			USD	4'165.14	-3.97
Argent (once)			USD	60.41	-14.22

*Performance YTD au 30.09.2026



VECTOR GESTION

VCT Vector Gestion SA
 Place Bel-Air 6 | 1260 Nyon | +41 22 363 66 30
 Avenue de la Gare 1 | 1002 Lausanne | +41 21 312 81 71
 Rue Louis-de-Savoie 4 | 1110 Morges | +41 21 577 66 90
 Boulevard Georges-Favon 16 | 1204 Genève | +41 22 577 55 00
 info@vectorgestion.ch | www.vectorgestion.ch



VCT Vector Gestion SA est un Gestionnaire de Fortune agréé par l'autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) et affilié à l'organisme de surveillance pour les Gestionnaires de Fortune (AOOS), ainsi qu'à l'Association Suisse des Gestionnaires de fortune (ASG).